

La pêche aux obus dans le lac Saint-Pierre

Publié le vendredi 23 novembre 2018



Un obus retiré du lac Saint-Pierre par les pêcheurs de la Défense nationale. Photo : Radio-Canada

Au fond du lac Saint-Pierre gisent des milliers d'obus. C'est le résultat de près de 50 ans de tirs expérimentaux par la Défense nationale à Nicolet. Depuis quelques années, des équipes de plongeurs travaillent à retirer ces milliers de munitions, dont certaines sont toujours explosives. Une opération délicate qui ne peut se faire que durant quelques jours à l'automne.

De 1952 à 1999, à Nicolet, se sont déroulés des essais et des tirs balistiques dans un centre d'expérimentation en munitions. Les militaires devaient tirer en direction du lac Saint-Pierre.

« [On se retrouve dans le lac avec une grande quantité de matières inertes](#), parmi lesquelles il y en a quelques unes qui sont remplies de matières explosives », explique Josée Gagnon, coordonnatrice en services environnementaux, Construction de Défense Canada.



Josée Gagnon, coordonnatrice en services environnementaux, Construction de Défense Canada.
Photo : Radio-Canada

Il y en aurait près de 8000 qui pourraient contenir des explosifs. C'est un peu "où est Charlie"!

Josée Gagnon, coordonnatrice en services environnementaux, Construction de Défense Canada

Les plongeurs chargés d'aller retirer les obus de l'eau doivent se rendre à proximité d'une position préétablie par les levées géophysiques. Ils plongent alors à la position où il y a l'objet repéré par un détecteur de métal. Ils doivent descendre pour l'identifier. C'est une opération périlleuse pour les plongeurs : il y a du vent, des vagues et le fond du lac Saint-Pierre est très argileux. Beaucoup de matières en suspension s'y retrouvent, il y a donc peu de visibilité.

Est-ce que c'est une ancre de bateau? On en sort plein. Est-ce que c'est des canettes de liqueur? On a déjà sorti un arbre de Noël!

Josée Gagnon, coordonnatrice en services environnementaux, Construction de Défense Canada



Des pêcheurs se préparent à aller retirer des obus du lac St-Pierre. Photo : Radio-Canada

Certains projectiles possiblement encore actifs représentent un réel risque. Il y en aurait 78 000 au fond de l'eau. Si les conditions font en sorte que les plongeurs ne peuvent pas identifier à 100 % les projectiles qui sont sécuritaires à déplacer, ils ne les toucheront pas.

Jusqu'à maintenant, 2000 pièces métalliques ont été retirées du lac Saint-Pierre, ce qui ne représente qu'environ 10 % des obus que la Défense nationale à Nicolet veut retirer de la zone prioritaire d'intervention.

Elle estime qu'il en coûtera encore 30 millions de dollars au cours des 10 prochaines années pour nettoyer un secteur prioritaire du lac.

Avec les informations de Camille Carpentier